

En Espagne

LE MINISTÈRE DE L'INFORMATION répond à l'abbé de Monserrat

(De notre correspond. particulier.)

Madrid, 7 décembre. — L'hebdomadaire *El Espanol*, édité par le ministère de l'information, reproduit dans son numéro d'aujourd'hui les déclarations faites par l'abbé de Monserrat à un « journal étranger bien connu pour sa malveillance à l'égard de l'Espagne » — en l'espèce *le Monde* du 14 novembre. Il consacre ensuite quatre pages à répondre aux propos, qui ont provoqué « stupeur et tristesse », d'un religieux qui a « oublié les devoirs de justice, de charité et de prudence ». L'hebdomadaire condamne ces « manœuvres politiques de type personnel », et après avoir exprimé son étonnement devant la « témérité et le manque de dignité pour émettre des jugements sur le régime », il dit que ceux-ci sont « en contradiction avec les opinions exprimées par la hiérarchie », qui fait des éloges du régime de Franco. La revue reproduit en ce sens des paroles du pape Pie XII, des cardinaux Gaetano Cicognani et Bueno Monreal, ainsi que du nonce actuel, Mgré Albert.

Précisant le contenu des paroles de Dom Escarre, *El Espanol* écrit que « tous les efforts de l'opposition ont été dirigés de manière à détruire la paix dont jouit ce pays depuis vingt-cinq ans, comme moyen pour revenir au pouvoir ». L'organe du ministère de l'information met en relief le fait qu'en Espagne neuf mesures d'amnistie générale ont été accordées depuis la fin de la guerre civile, ce qui démontre la bonne volonté mise à effacer les conséquences de la guerre.

L'abbé ayant dénoncé la mise au secret de détenus de la prison de Burgos parce qu'ils refusaient d'assister à la messe, l'hebdomadaire précise que l'obligation de suivre les services religieux pour les prisonniers catholiques remonte à l'année 1930, et qu'il appartient à la hiérarchie ecclésiastique de déterminer « si une telle mesure est convenable ou non ».

En ce qui concerne la culture catalane, l'hebdomadaire signale que si, à la fin de la guerre civile, « certaines limitations furent imposées à l'utilisation du catalan, depuis lors le temps a passé, et la politique du régime, dans ce domaine comme dans tant d'autres, a été positive ». Il ajoute que « la question linguistique est en passe de cesser d'être un problème politique pour revenir à ses contours naturels de problèmes culturels », et que les déclarations de Dom Escarre tendent à « politiser » la question. L'organe du ministère de l'information signale que deux mille sept livres en langue catalane ont été édités sous le régime de Franco.